

\$200. This comprised all the qualifications regarding Counties, except one which obtained in Nova Scotia, that every person having an annual income of \$400, having been in *bona fide* receipt of it for one year, shall have a vote. This exhausted the Government scheme as regarded Counties. In Cities it was proposed that the owners of land valued at \$400 shall have a vote. It had been fixed at \$600 in Ontario by the law of 1866, and reduced by the Legislature in Toronto since that time, and now we propose that it shall be four hundred dollars in cities. We also propose that every tenant paying an annual rental of \$30 shall have a vote, but he must be a yearly or a monthly tenant of a dwelling house and lot. He cannot vote on a shop or warehouse, and must be in possession one year before registration, and must have paid up rent to the amount of \$60. It is further proposed that every person in receipt of an income of \$400, as in Counties, shall have a vote. In towns and incorporated villages the value is to be \$300, if proprietors, and for tenants \$20 instead of \$30, as in cities. The class to be affected by the \$20 in towns, we believe to be the same class of trades people which qualify at \$30 in cities, and hence our placing the figure at \$20. He would not further trouble the House with the details of the measure as to joint occupation and other points, but would address himself to the question of how this work was to be carried on. They could not look to the assessors, for the reasons already given, but had to take some means of ascertaining the best consideration we could give to the subject. He intended to adopt a system bearing an analogy to one in the United States, by which, within a specified period after the passing of the Act a body of three men in each constituency, sworn to do justice, held a court or courts, of which due notice would be given. Voluntary service being generally imperfect, these men would be slightly remunerated, and would hold their courts in every one of the constituencies in which, by law, there was a separate polling place at the last general election. The first meeting of this court would be preliminary, for receiving statements for their own information; and it would be for them to take such steps as they thought necessary, to obtain as fair and full a list of voters as they could. That list should be published for two months, and at the end of that period they should hold a final court for the revision of the list. Having previously called public attention to the necessity of having a thorough list of voters, they should administer an oath to parties claiming the right to vote, and then the list so prepared would be the legal list for the con-

aura le droit de vote si la propriété vaut \$200. On tient compte de toutes les réserves relatives aux comtés sauf d'une qui est appliquée en Nouvelle-Écosse et stipulant que toute personne dont le revenu annuel véritable est \$400 a le droit de vote. Voilà en quoi consiste le système que le Gouvernement envisage établir pour les comtés. En ce qui concerne les villes, on propose de donner le droit de vote aux propriétaires de terres évaluées à \$400. En Ontario, par la loi de 1866 cette somme avait été fixée à \$600 et réduite depuis lors par l'Assemblée législative à Toronto. Nous proposons maintenant de fixer cette somme à \$400. Nous proposons également que tout locataire payant un loyer annuel de \$30 aura le droit de vote s'il détient un bail mensuel ou annuel pour une maison et un terrain; la location d'un magasin ou d'un entrepôt ne donnera pas le droit de vote. D'ailleurs, il doit avoir signé ce bail un an avant l'inscription sur la liste électorale et avoir déjà versé une somme de \$60.

Nous proposons également que toute personne touchant un revenu de \$400 ait le droit de vote comme dans les comtés. Dans les petites villes et villages constitués en corporations, la propriété doit avoir une valeur de \$300 et le loyer être de \$20 et non de \$30 comme dans les grandes villes. Nous croyons que cette somme de \$20 correspond au montant de \$30 fixé pour les grandes villes et s'appliquera à la même catégorie de commerçants. Il ne désire pas ennuyer la Chambre en exposant en détail les dispositions prévues dans le cas de partage de loyer et ainsi de suite, mais il veut passer tout de suite à la question de savoir comment on va entreprendre ce travail. On a déjà donné les raisons pour lesquelles on ne peut pas s'en remettre aux évaluateurs. Il faudrait chercher d'autres moyens pour s'assurer que l'affaire est menée à bien. Il a l'intention de s'inspirer d'un système appliqué aux États-Unis prévoyant qu'à une certaine date dûment fixée après l'adoption de la Loi, un groupe de trois hommes qui ont juré de faire respecter la Loi se réuniront pour tenir conseil dans chaque circonscription. Ces hommes recevront une faible rémunération car les services volontaires sont généralement peu satisfaisants. Ils tiendront un bureau électoral dans chaque circonscription qui a eu de par la loi, son propre bureau de scrutin lors des dernières élections générales. Ces hommes tiendront d'abord une séance préparatoire pour recueillir les renseignements nécessaires. Ensuite, ils devront prendre les mesures qu'ils jugeront nécessaires pour dresser une liste électorale aussi